

Bulletin n°37

2016

Les Amis de Sainte-Victoire



Les Amis de Sainte-Victoire

Association Provençale de plein air
Déclarée conforme à la loi du 1^{er} juillet 1901

Sous le n°2159, le 14 mai 1955

Agréée par le Haut Commissariat à la Jeunesse et aux Sports

Patronnée par le C.A.F.,

Les sociétés des Excursionnistes Marseillais, Provençaux et Toulonnais

Lauréate du concours "Chefs d'œuvre en péril" (1966)

et des Monuments historiques et des Sites (1967)

Agréée d'intérêt général (juillet 2013)

Lauréate "Sourire de France" FR3 et Ministère des Affaires Etrangères et du
Développement international (2014)

Lauréate du prix du Comité des Bouches du Rhône des Vieilles Maisons Françaises (2016)

Comité

Daniel ARNOUX	Daniel ARTHAUD	J.-Jacques BERNARD-BRET
Geneviève BOUE	Anne-Marie CAZIN	Marc DUFLEID
Jean-Paul EVRARD	Laurent FUXET	Jean Bernard de GASQUET
Guy GAUTIER	Alain GOUDAL	Roger LIMACHER
Marc LEINEKUGEL	Sauveur MAMO	Bruno MELLET
Francis MOZE	Florence PERROT	Patrice PETIT
Bernard PRUNIAUX	Yves RICHARD	Marc ROUSSEL

Bureau

Présidents d'honneur :	Pierre LEDEZ (†), Henri d'HERBES, Marc ROUSSEL		
Président :	Francis MOZE		
Président Adjoint :	Marc LEINEKUGEL		
Vice-Présidents :	Marc DUFLEID, J.-J. BERNARD-BRET		
Secrétaire Général :	Laurent FUXET	Secrétaire Général Adj. :	Yves RICHARD
Trésorière :	Anne-Marie CAZIN	Trésorier adjoint :	Sauveur MAMO
Consultant :	Marc ROUSSEL	Secrétaire de séance :	Roger LIMACHER

Extrait de nos statuts

Art. 1 – Il est créé à Vauvenargues (Bouches-du-Rhône), une association sous le nom " Les Amis de Sainte-Victoire ".

Art. 2 – Cette association qui s'intéresse spécialement à la montagne Sainte-Victoire a pour buts essentiels :

- De restaurer et entretenir les bâtiments du prieuré de Sainte-Victoire (17^è), situés au sommet ouest de la montagne, altitude 900m ;
- D'utiliser le monastère comme refuge (abri ouvert aux randonneurs) ;
- De veiller à l'utilisation exclusive de la chapelle pour le culte catholique affectataire de celle-ci, selon la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de 1905 ;
- D'organiser la célébration des manifestations traditionnelles pour maintenir le culte de ce "haut lieu" de Provence ;
- De faire connaître la montagne Sainte-Victoire et d'informer sur le prieuré ;
- D'assurer la défense de son site, en accord avec les propriétaires (commune et particuliers), afin de lui conserver son aspect initial.

Pendant les travaux, exceptionnellement,
l'esplanade sera fermée en partie, et le refuge en totalité
du 1^{er} octobre 2016 au 15 janvier 2018

Table des matières

Le mot du président (F. MOZE)	4
Projet <i>Accueil au Prieuré : réflexion globale</i> (F. MOZE)	5
Mérite associatif (F. MOZE)	8
Prix <i>Les Vieilles Maisons Françaises</i> (F. MOZE)	9
Assemblée Générale 2016 (M. ROUSSEL)	10
Hommage à André Guinde (M. ROUSSEL)	12
Roumavagi (J.-J. BERNARD-BRET)	13
Journée œcuménique 7 mai 2016 (J.-J. BERNARD-BRET)	14
Pentecôte 2016 : le Prieuré est polonais (J.-J. BERNARD-BRET)	15
Les travaux 2016 au Prieuré (M. DUFLEID)	17
L'entretien	17
Les travaux	17
Point sur les futurs travaux (F. MOZE)	18
Vitreaux	18
Cloître	19
Un américain au Prieuré (M. ROUSSEL)	22
Cuvée spéciale du Prieuré (B. PRUNIAUX)	23
Les constructions disparues du Prieuré (M. LEINEKUGEL)	24
Le Royaume et la Provence à l'époque du Prieuré (J.-P. MICHEL)	29
Préambule	29
Le Royaume et la Provence au 17 ^e siècle	30
La vie religieuse à Aix	35
La cité d'Aix	36
Au Prieuré de Santo Venturi	37
Ils nous ont quittés (M. ROUSSEL)	40
Quand l'Association des Amis de Sainte-Victoire visite le campus du CNRS (GENEVIEVE LE BLANC)	42
Présentation de la structure pour les non-initiés	42
La médiathèque	44
Bibliothèque d'Antiquité d'Aix-en-Provence	46
Conférence de presse : projet restauration cloître Prieuré de Sainte-Victoire (F. MOZE)	48
Activités 2017	50



Le mot du président (F. MOZE)

2016 ? Encore une année passionnante ! Mais, quand nous parlons de notre Association, n'est-ce pas un pléonasme que de dire qu'une année est passionnante ? Assurément, si ! En effet, aussi loin que nous puissions remonter dans nos mémoires quasiment toutes les années l'ont été ! En cas de doute, il suffit de lire les bulletins depuis leur création ou l'ouvrage *Une Fabuleuse histoire d'hommes*.

Alors, quels sont quelques-uns des événements qui ont contribué à faire de 2016 une année comme les précédentes ? Trois projets majeurs nous ont fortement mobilisés :

- la mise en valeur de la Chapelle par des vitraux,
- la finalisation des dossiers administratifs, techniques et financiers concernant la reconstruction du cloître, un plan intitulé *Accueil au Prieuré : réflexion globale*.

Les deux premiers s'inscrivent naturellement dans le prolongement de l'action qui a toujours été celle des *bastissère* qui nous ont précédés,

- le troisième s'impose à nous aujourd'hui. En effet, la fréquentation du Prieuré (60 000 visiteurs par an) augmentera à coup sûr dans le futur ainsi, certainement, que les conséquences que nous connaissons. Aussi, ceci nous impose une réflexion prospective dans plusieurs directions.

Tous ces projets sont développés plus loin dans ce Bulletin.

Par ailleurs, 2016 se singularise par un nouvel arrêté préfectoral modifiant, de juin à septembre, l'accès au massif Sainte-Victoire pour les manifestations. Il réduira l'accès au Prieuré lors de certaines périodes ! Les grands amoureux de liberté seront déçus. Mais, compte tenu de son objectif, n'est-ce pas dans l'intérêt de tous ? Si, bien sûr ! Souvenons-nous d'août 1989 !...

2016 restera aussi marquée, pour notre Association, par le top départ de la réduction des subventions de fonctionnement. Les pouvoirs publics annonçaient depuis longtemps l'obligation qui leur était faite de diminuer les finances qu'ils octroyaient aux associations. Nous y sommes ! En conséquence, sur ce plan là, nos pratiques devront changer et d'autres imaginées. Nous nous y préparons depuis quelque temps. D'autre part, si ces réductions nous paraissent absolument normales compte tenu des finances de notre pays, nous constatons que les subventions (que nous ne sommes pas sûrs de percevoir !...) dans notre budget prévisionnel de

fonctionnement annuel (plus de 57 000 euros) représentent moins de neuf pour cent... Et pourtant, notre Association est d'intérêt général !...

Enfin, 2016 c'est aussi une touchante lettre de candidature au Comité Directeur pour l'élection du tiers sortant. Avec l'autorisation de son auteur (Marc Roussel, Président d'honneur), je ne résiste pas à l'envie d'en rapporter ici un passage. Pourquoi ? Parce qu'il me semble que ce dernier matérialise, en tout ou partie, l'âme de notre Association. Je cite : *C'est avec émotion et joie que je te présente ma candidature pour un nouveau mandat ; ce sera le dix-septième. Essayant de survoler ces quarante-huit années de Comité Directeur, j'y vois une suite d'épisodes d'amitié : rencontres multiples, inattendues et souvent émouvantes ; partages et travaux réalisés en équipe avec des compagnons de tous âges et de toutes origines ; soirées partagées autour du feu où, dans la saine fatigue de l'effort accompli, chacun se révèle à lui-même et aux autres. Bien sûr, il y a eu des tensions et quelques fois assez vives ... mais cela fait partie de la vie ! Je retiendrai que tout cela s'inscrit dans la durée, socle indispensable de toute œuvre humaine. Je me dois de remercier l'Association pour ce qu'elle m'a apporté, pour tout ce dont elle m'a enrichi... Merci Monsieur Roussel pour ces propos !*



Projet Accueil au Prieuré : réflexion globale **(F. MOZE)**

Pourquoi un tel projet ? Quels sont les axes essentiels de travail que nous nous sommes donnés ?

D'abord, dans l'intitulé de ce projet, il y a le mot "accueil" ; ce n'est pas un hasard ! En effet, l'accueil est la mission immatérielle que nous avons reçue. Et, quand nous intégrons *Les Amis de Sainte-Victoire*, nous nous engageons à le pérenniser ! Sans l'accueil, notre action ne serait pas vraiment passionnante ! Sans l'accueil, le Prieuré serait, vraisemblablement, une belle coquille ! Mais, à coup sûr, une coquille vide ! Donc, d'un intérêt relatif !

En effet, tout ce que nous réalisons a pour objectif d'être offert, d'être partagé ! Et sans accueillir, comment partager, comment donner ? Finalement, notre seule raison d'être est donc dans l'accueil ! Et, tout en restant humbles, nous pouvons dire, au regard de toutes les formes de témoignages que nous recevons, que nous remplissons cette mission. Il en va de même pour les objectifs statutaires de notre Association. Donc, continuons ainsi !

Néanmoins, désormais, il est souhaitable de réfléchir à cet accueil en mettant en place les outils nécessaires à sa gestion. Pourquoi ? Parce qu'environ 60 000 visiteurs passent par an au Prieuré. Ce chiffre est certainement appelé à augmenter dans l'avenir ainsi que les conséquences qui vont avec. Si, au moment où nous parlons, la situation est très, très gérable, nous devons intégrer cette évolution dans l'administration future du Prieuré. Car, comme tout le monde le sait : diriger c'est prévoir.



Sans vouloir nullement dramatiser, car cela ne serait pas justifié, nous constatons, de manière récurrente quand même, certaines incivilités comme : des déchets abandonnés, des branches d'arbustes coupées, quelques-uns de ces derniers ont même quasiment disparus, ou encore des indécrottes repoussantes sur lesquelles nous ne nous attarderons pas. En plus, nous constatons des comportements que nous qualifions d'inadaptés au regard de ce que nous souhaitons : que le Prieuré reste conforme à sa vocation statutaire. Par comportements inadaptés nous entendons : libations festives alcoolisées dans le monastère-refuge, feux sauvages dans l'enceinte du Prieuré, installations diverses sur l'esplanade et manifestations sans aucune demande d'autorisation préalable. Ceci nous amène donc à être vigilants et réfléchir comment les circonscrire dans le futur. Pour cela, nous pensons mettre en place différentes formes de communication. Notamment, nous réfléchissons à un règlement d'accueil au Prieuré ayant pour objectif d'expliquer la nature et l'objectif de ce lieu ainsi que les comportements qui y sont attendus. Il est nécessaire de faire comprendre à terme, autant que faire se peut :

- qu'au Prieuré on ne peut pas faire tout et n'importe quoi quand on veut

- que le Prieuré est une propriété privée gérée, restaurée, entretenue et animée par des bénévoles qui sont au service de l'intérêt général. Et ceci, pardon de le dire, doit être respecté !

D'autre part, le monde dans lequel nous sommes, évolue à grande vitesse. Aussi, il nous est apparu nécessaire de vérifier, à l'aide d'une expertise, si le site montagneux du Prieuré, nos bâtiments, installations et espaces sont toujours aux normes de sécurité qui s'imposent. De plus, et pour la même raison, il nous est également apparu nécessaire de vérifier, toujours à l'aide d'une expertise, si nous maîtrisons toutes les responsabilités qui sont les nôtres au Prieuré en termes juridiques.

Enfin, la propriété du Prieuré est enclavée au milieu d'un espace magnifique très fréquenté. Elle est aussi sur le passage du GR9 et sur l'accès à la Croix de Provence. Ceci a pour conséquence que nous ne pouvons pas maîtriser seuls les flux des visiteurs dans l'avenir. Néanmoins, il serait, peut-être, intéressant de réfléchir, en interne, dans le cadre de la future gestion du Prieuré, aux conséquences des actions d'animation et de communication de tout type que, nous-mêmes, mettons en place ou cautionnons.

Notre objectif est que les actions de ce plan, qui nous paraissent prioritaires et urgentes, soient finalisées pour la réouverture du refuge après les travaux de reconstruction du Cloître, c'est-à-dire, si tout se passe comme nous l'avons planifié, fin 2017. Nous considérons comme prioritaire et urgent : le règlement d'accueil au Prieuré, l'évaluation de l'ensemble du site en termes de sécurité et la maîtrise de tous les aspects juridiques inhérents à ce lieu et à son fonctionnement.

D'aucuns parmi nous, - très pragmatiques (grande qualité !), - semblent dubitatifs quant à l'efficacité de ce plan. Ils ont peut-être raison ! L'avenir nous l'apprendra. Mais, pour ce seul motif, faut-il ne rien entreprendre ?!... Evidemment, non ! D'autres, grands amoureux de liberté et de générosité dans l'accueil sans égale, donnent l'impression de penser que ce plan porte atteinte à leurs idéaux. Espérons qu'ils conviendront qu'un équilibre s'impose entre idéal et réalité ! Ces deux premiers profils peuvent s'interpénétrer. D'autres encore, auraient des propositions plus radicales. Mais seraient-elles conformes à l'esprit qui nous anime ? Pas sûr !... Pas simple !... Néanmoins, tous ont un regard très intéressé sur cette réflexion car certains événements les interpellent. Souhaitons que chacun d'entre nous trouve des motifs de satisfaction dans les résultats de ce travail et que le Prieuré reste, dans un avenir plus ou moins lointain, ce lieu magique et serein qu'il est !



Mérite associatif (F. MOZE)

Le 15 janvier dernier, en reconnaissance du travail accompli, était remis à dix des nôtres le Diplôme du mérite associatif par la *Fédération Française des Médailleurs de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif*. Cette manifestation s'inscrivait dans le cadre de la Journée Mondiale du Bénévolat. Les lauréats étaient : Geneviève Boué, Marie-Danielle Martini, Florence Perrot, Alain Goudal, Roger Limacher, Sauveur Mamo, Charles Martini, Jean-Paul Michel, Patrice Petit et Bernard Pruniaux. L'éloge fait à chacun entraîna quelques beaux moments d'émotion ; par pudeur, nous n'en ferons pas état ici mais ils resteront gravés dans nos mémoires !

Il revint au Président de dire quelques mots ; retenons ceux qui suivent :

Après les éloges individuels qui ont été faits, je voudrais m'adresser à l'équipe que vous formez. Pourquoi ? Parce qu'au Prieuré, comme au sein de notre Association de manière générale, en dehors de l'équipe, personne ne peut exister ! Aussi, merci pour tout ce que, ensemble, vous donnez ! Et vous donnez beaucoup à l'intérêt général ! En effet, les 60 000 personnes de tous horizons qui passent par an au Prieuré bénéficient de votre travail. En plus, vous participez gracieusement au rayonnement d'une région ; rayonnement qui va bien au-delà de ses limites ! Et ceci, pour la petite histoire, en payant pour travailler...



**De gauche à droite, debout : J.-P. Michel, M. Roussel, P. Petit, M.-D. & C. Martini, B. Pruniaux, A. Goudal, J. Bonnet, G. Boué, F. Moze
A genoux : J. Torchio, S. Mamo, R. Limacher, F. Perrot**

En outre, vous œuvrez, également, comme bénévoles au sein d'autres entités de nature différente. Et ce, depuis très longtemps pour certains ! Mais surtout, c'est la manière avec laquelle vous donnez qui impressionne. En effet, c'est dans l'amitié, la générosité, l'enthousiasme, l'esprit d'entreprise et d'équipe que vous le faites. Enfin, par cette distinction vous amplifiez un peu plus la notoriété de notre Association.

Aussi, nous vous en remercions ! Pour toutes ces raisons, faisant fi de la modestie qui est la vôtre, il était normal que nous vous mettions à l'honneur. Nous vous adressons nos plus amicales et chaleureuses félicitations !

Adressons nos remerciements à Monsieur Jacques Bonnet, Vice-président de la *Fédération Française des Médailleurs de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif*, et à Monsieur Jacques Roujon, Président du *Comité Régional* de cette structure, qui nous ont proposé et aidé à monter cette manifestation. Remercions également Marc Roussel, notre Président d'honneur, qui a assuré l'interface entre la Fédération et notre Association.



Prix Les Vieilles Maisons Françaises (F. MOZE)



F. Moze, M.-A. Rater

Le 16 janvier dernier, le Comité départemental des Bouches-du-Rhône de la prestigieuse association *Les Vieilles Maisons Françaises* remettait, par l'intermédiaire de sa déléguée Madame Marie-Ange Rater, aux *Amis de Sainte-Victoire* un prix d'un montant de cinq mille euros. Ce dernier récompensait les restaurations réalisées au Prieuré. Nous avons été très honorés de recevoir une telle gratification ! Désormais, cet honneur est inscrit sur le papier à en-tête de notre Association. Et, le logo des *Vieilles Maisons Françaises* sera apposé au Prieuré. La manifestation s'est déroulée à la mairie de Venelles, dans la salle des mariages comble, avant une conférence expliquant que nos origines n'étaient pas uniquement gréco-latines, comme nous aurions peut-être tendance à le penser, mais aussi mésopotamiennes. Brillante conférence de Monsieur Remo Mugnaioni, professeur à l'Université d'Aix-Marseille où il est titulaire de la chaire des *Langues et Civilisations de l'Orient ancien* et enseigne les langues babylonienne, sumérienne, ougaritique, phénicienne et araméenne ainsi que l'archéologie du Proche-Orient ancien.

Mais qui est cette association (loi 1901) qui sponsorise des réalisations de qualité ? Créée en 1958, par la marquise de Amodio née Anne de La Rochefoucauld (1906 – 1980), elle est reconnue d'utilité publique en 1963. Présidée par Monsieur Philippe Toussaint, elle se consacre à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine bâti et paysager depuis près de 60 ans. Elle rassemble environ 18 000 adhérents, propriétaires ou passionnés, au sein de 95 délégations départementales qui jouent un rôle très concret sur le terrain. Les délégués aident et conseillent leurs adhérents en matière de restauration, assurances, fiscalité, montage de dossiers de protection, etc. Ils ont aussi des relations suivies avec les pouvoirs publics locaux et siègent dans les commissions compétentes en matière de patrimoine, d'environnement et d'urbanisme.



Assemblée Générale 2016 (M. ROUSSEL)

Notre 61^e assemblée générale s'est tenue au Ligourès le 24 mars 2016 en présence de 110 participants dont monsieur Philippe Charrin, maire de Vauvenargues, et monsieur Jean-Claude Fourès, Président départemental de la *Fondation du Patrimoine*.

Inaugurant une nouvelle façon d'exposer les rapports, notre président Francis Moze a présenté les membres du bureau afin que chaque assistant mette un visage sur un nom. Il a rappelé les actions de 2015 : festivités de nos 60 ans, dossiers des Permis de construire pour les vitraux et le cloître, messe à l'intention des fondateurs du 17^e



A.G. 2016 de gauche à droite : L. Fuxet, B. Pruniaux, R. Limacher, F. Moze
siècle et des re-fondateurs du XX^e, sortie de l'ouvrage *Un bâtisseur sur Sainte Victoire*, diplôme du Mérite Associatif remis à dix de nos bénévoles, médaille de la Jeunesse des Sports et de l'Engagement Associatif remise à quatre autres.

Francis Moze a rapporté ensuite deux faits particulièrement remarquables :

Monsieur Lucas Wegmann, citoyen US, en séjour dans notre région, avait lu l'article paru dans le n° 3357 de *L'Express* "*Les sauveurs du prieuré*". Il a tenu à se rendre sur place et, admirant les travaux réalisés depuis 60 ans, nous a gratifiés d'un don de cinq mille euros.

Vieilles Maisons Françaises : depuis janvier 2016 nous sommes lauréats de cette association qui œuvre pour la sauvegarde des patrimoines de qualité. Cette distinction était accompagnée d'un prix de cinq mille euros.

Notre Commission Recherches a poursuivi ses travaux sur de nouveaux actes notariés, en particulier sur la famille d'Honoré Lambert, mécène de la construction du Prieuré.

La Commission Cultuelle a assumé une vingtaine de manifestations entre celles que nous organisons et celles que nous accueillons. La plus émouvante fut la messe célébrée dans notre chapelle par Mgr Christophe Dufour le 9 novembre 2016 pour fêter ses 40 ans de sacerdoce.

Notre président a fait le point financier sur les projets vitraux et cloître et remercié nos partenaires et donateurs. Il a annoncé la fermeture du refuge pour la durée des travaux, soit d'octobre 2016 à janvier 2018.

Ce fut ensuite le renouvellement du tiers sortant du Comité Directeur. Outre ceux qui ont été réélus nous saluons l'entrée de Daniel Arthaud ; son expérience dans les travaux de métallerie nous sera précieuse.

Aidé par un diaporama, Jean Cathala a présenté son ouvrage *Un bâtisseur sur Sainte Victoire*.



Michel Angot

Puis Bernard Pruniaux a présenté la Cuvée du Prieuré, assemblage de qualité réalisé par *les Vignerons du Roy René*, à Lambesc.

La clôture de notre assemblée fut marquée par un témoignage particulièrement émouvant, celui de Michel Angot ; ancien légionnaire, il fit partie de l'équipe qui nous a magnifiquement aidés dans les années 1967, 68, 69, 70. Il a rappelé combien notre Association avait été une "famille" pour eux. Ils savaient qu'en cas de "bêtise" ils pourraient compter sur nous. Il a redit leur admiration pour le "père Imoucha" auquel ils obéissaient sans réserve.

L'accolade de Michel avec notre président fut longuement applaudie.

Lors du pot de l'amitié, que soit en rosé ou rouge, la cuvée du Prieuré accompagnée de délicieuses "tartinerie" fut fortement appréciée.

Ces heures partagées s'ajoutent à d'autres belles heures vécues dans la plaine et là-haut.



Hommage à André Guinde (M. ROUSSEL)

Conformément à nos statuts, la semaine qui suit l'assemblée générale voit la "vacance" de la présidence et du bureau (ce qui ne veut pas dire qu'ils sont en vacances, tant s'en faut !). Le 30 mars donc, notre Comité présidé par son doyen Jean-Bernard de Gasquet procédait à l'élection du président et de son bureau.

Jean Bernard de Gasquet a appelé les candidatures et Francis Moze, seul candidat, a présenté son programme : mener à terme les projets vitraux, cloître, règlement d'accueil, tout en maintenant nos engagements d'animation, d'entretien, de réception du public. Lui et son bureau, renforcé par la nomination de Roger Limacher comme secrétaire de séance, furent élus à l'unanimité.

Il convient toutefois de rappeler que, si l'élection annuelle du président peut paraître comme une tradition immuable où tout est écrit d'avance, ce n'est qu'une apparence. Cette élection est un moment très important dans la vie de notre association. Il marque la force d'un engagement cimenté par l'amitié qui fait notre force, nous lie à nos anciens et prépare la voie pour nos successeurs.



De gauche à droite : H. D'Herbès, A. Guinde, F. Moze, M. Roussel

A cet épisode sérieux succéda un épisode chaleureux. Nous recevions monsieur André Guinde qui fut président du Grand Site Sainte Victoire durant de très nombreuses années. Henri d'Herbès, président d'honneur, évoqua les années de préparation des travaux de mise en valeur ; durant cette période, avec notre président d'alors Pierre Ledez, monsieur André Guinde sut épauler et conseiller notre association au vu des

contraintes d'un pareil chantier.

Francis Moze rappela que, ce projet terminé avec bonheur, l'appui de monsieur André Guinde ne s'est jamais démenti. Il nous a toujours suivis et aidés lors des demandes de subventions et nous lui devons également la charte de fréquentation du massif.

Pour marquer cette belle soirée nous avons offert à monsieur André Guinde un carton de notre cuvée spéciale ainsi qu'un pot à crayons en bois de cèdre du

Prieuré ; ce gobelet est pyrogravé de décors rappelant le Grand Site de Sainte-Victoire et l'activité de monsieur André Guinde dans le métier de la menuiserie.

Visiblement ému, il a remercié et précisé qu'il restait à notre écoute. Il a redit combien il était sensible à notre geste.

Pareille soirée inaugure bien la nouvelle étape dans laquelle nous nous engageons.



Roumavagi (J.-J. BERNARD-BRET)

Cette année, le *Roumavagi* a été préparé durant plusieurs semaines.

Après confirmation de la venue du Père Robert Aliger, il a fallu préparer les textes de la messe en provençal et faire réaliser la traduction du sermon.

Des répétitions de chants ont été organisées sous la responsabilité de Jean-Paul Evrard et de nouvelles feuilles de chants ont été imprimées. L'affiche préparée par Alain Goudal prend du retard ; en effet, à cause de la course cycliste, il y avait une incertitude sur les heures de fermeture de la route et il fallait le mentionner sur l'affiche.

Le 24 avril au matin, le mistral souffle fort et nous prenons la sage décision de célébrer la messe dans la chapelle. Dès notre arrivée, il nous faut préparer l'autel devant lequel Liliane Servole installe un très beau bouquet de fleurs.

A onze heures, le Père Aliger commence la célébration. Les *Tambourinaires du Roudoulet dei Mielo* jouent pendant l'aspersion, puis pendant l'offertoire.

Nos Amis chanteurs et lecteurs donnent à cette cérémonie un caractère empli de ferveur.

Notre chapelle est pleine et de nombreuses personnes doivent rester à l'extérieur...

A la fin de la messe, le Père Aliger va sur la Brèche pour la bénédiction du terroir ; le vent violent emporte au loin ses paroles. Après le chant *Provencau e Catouli* nous reprenons tous ensemble la *Coupo Santo*.

Une fois retournés dans la chapelle, nous écoutons le mot du président Francis Moze, puis Marc Roussel remet les médailles attribuées à des membres de notre Association : Liliane Servole, Jean-Bernard de Gasquet, Jean-Pierre Josserand et Jean-Jacques Bernard-Bret. Il s'agit de la médaille de bronze de la Jeunesse, des Sports et de l'Engagement Associatif.

Après les discours, nous nous retrouvons dans le refuge pour partager le verre de l'amitié.



J.-B. de Gasquet, J.-J. Bernard-Bret, L. Servole, J.-P. Josserand

Dehors sur l'estrade les danseurs commencent leur démonstration toujours très réussie, ils terminent par une farandole avec le public. Merci à eux de nous rester fidèles et de faire perdurer cette tradition.

Pendant le repas, sur l'esplanade, Jean-Claude Reboulin assure l'animation avec son saxophone et les chanteurs des Amis de Sainte-Victoire prennent le

relais pour maintenir l'ambiance comme ils savent si bien le faire.

Après une courte pause, c'est au tour du *GRIMP* d'entrer en action : démonstration de sauvetage, descente en rappel avec brancard, etc. Et surtout des conseils pour éviter des situations et des interventions dues à des imprudences...

Merci à TOUS les acteurs visibles et invisibles qui ont fait de cette journée une grande réussite et comme on dit chez nous *a l'an que ven...*



Journée œcuménique 7 mai 2016 (J.-J. BERNARD-BRET)

Selon une tradition maintenant bien établie, les membres des différentes confessions chrétiennes se sont retrouvés au sommet de Sainte-Victoire pour un temps de prière et de partage.

Cette année, en raison de l'opération "vitraux", le thème retenu était "que la lumière soit !".

Après le chant *Dans nos obscurités, allume le feu qui ne s'éteint jamais* qui a introduit le temps de réflexion, le pasteur Gill Daudé, de l'Eglise Protestante Unie de France, a démontré la place importante que tient la lumière dans la tradition biblique : c'est la Parole de Dieu qui sépare la lumière des ténèbres, c'est par sa parole que Dieu crée la lumière

Après la lecture de l'Évangile de la Transfiguration, le frère Daniel Bourgeois – de la paroisse Saint-Jean-de-Malte – a distingué la lumière enveloppante de l'Ancien Testament de celle de la Transfiguration qui provient de l'intérieur.



Dans le vitrail, la lumière jaillit du verre. C'est la pâte de verre qui va créer la lumière. Après le chant *Joyeuse lumière, splendeur éternelle du Père*, le *Notre Père* a été proclamé en différentes langues : arménien, chinois, français, grec, malgache.

L'œcuménisme a vécu un grand moment de rencontre et de fraternité. Ce partage s'est poursuivi par le verre de l'amitié.

Tous les participants ont admiré la présentation des futurs vitraux et attendent avec impatience leur mise en place définitive dans la chapelle.



Pentecôte 2016 : le Prieuré est polonais

(J.-J. BERNARD-BRET)

En ce lundi de Pentecôte, 16 mai, le Prieuré accueille pour la 34^e année consécutive un public jeune et nombreux : d'une part nos amis de l'Association *Polonica* qui réalisent leur montée annuelle à Sainte-Victoire et, d'autre part, les jeunes étudiants aixois qui préparent avec Thomas Poussier leur voyage de juillet prochain à Cracovie pour participer aux trente et unièmes Journées Mondiales de la Jeunesse.

A l'issue d'une rude montée par le nouveau sentier des Venturiers, sous un beau soleil, sans vent, plus d'une centaine de randonneurs d'un jour, accompagnés de prêtres et de religieuses, se rassemblent dans la chapelle pour une messe en polonais concélébrée par sept prêtres ... du rarement vu à Sainte Victoire !



Après la messe, les participants veulent fixer une image de cette journée mémorable en posant pour une photo de groupe et se rafraîchissent avec le verre de l'amitié offert par notre association ; ils partagent ensuite leur repas puis, très vite, font résonner l'esplanade de leurs chants polonais, danses et farandoles accompagnés par deux excellentes guitaristes, dont Joanna Garnczarek, présidente de l'Association *Polonica*.

Oui, ce fut une belle journée ! Joyeuse, festive, inspirée, dans le cadre magnifique du Prieuré, sous le chaud soleil de Provence !

Nota : un grand merci au père Krysztof Nowak et au père Thomas Poussier d'Aix, sans oublier les pères Jérémie Bouvier de Salon, Jean-Luc Michel de Saint Cannat, Pierre Dalemagne, Paul Sarr, Philippe Badouassian qui ont participé, avec leurs fidèles paroissiens, à cette fête sur la montagne.



Les travaux 2016 au Prieuré (M. DUFLEID)

Les bénévoles de l'association ont, au cours de l'année 2016, assuré de multiples travaux d'entretien, de rénovation, de recherche et d'explication de notre patrimoine.

L'entretien

Les travaux d'entretien sont permanents dans ce site qui accueille tant de visiteurs pas toujours soucieux de la propreté et du respect de l'existant. Le refuge, lieu de convivialité d'accès permanent, fait l'objet de travaux de nettoyage et d'entretien constants. La chapelle, qui n'est accessible que les jours de permanence des Amis, fait l'objet des attentions que nécessite ce lieu de culte.

Le Chemin des Venturiers (GR 9) a été restauré par Le Grand Site Sainte-Victoire ; il a réalisé de nombreux revers d'eau, gages d'une bonne évacuation de celle-ci et de limitation du ruissellement.

Nous avons refait de façon significative le stock de bois débité en bûches à la cote 710.

Les plantations sont toujours l'objet de soins attentifs de la part de nos jardiniers.

Les travaux

2016 est l'année de la préparation et le début d'exécution de nos deux grands projets de la décennie ; ils font l'objet d'articles particuliers.



A savoir : la réalisation et la mise en place de vitraux dans la chapelle, travaux commencés, et la reconstruction du cloître, chantier en cours de préparation.

D'autres travaux d'aménagement du site ont été réalisés : finition de la calade, déplacement du générateur dans un abri insonorisé.

Les activités culturelles et culturelles ont fait l'objet de préparation et d'accompagnement par les équipes du jeudi, en collaboration avec les initiateurs.

Point sur les futurs travaux (F. MOZE)



Nos deux projets arrivent enfin à leur phase d'exécution. Nous remercions de grand cœur tous ceux qui, par leurs dons, ont apporté leur pierre, comme l'ont fait nos anciens depuis 61 ans.

Vitraux

Rappelons que ce projet a pour objectif de magnifier la chapelle du Prieuré déjà superbe dans sa simplicité, ses formes et ses couleurs. Pour cela, les six châssis en verre blanc armé seront remplacés par des vitraux non figuratifs. Et nous avons également décidé de supprimer les grillages et barres de protection (posées en 1955) pour les remplacer par du verre anti-effraction. Leur symbolique met en exergue entre autres : la montagne Sainte-Victoire, l'ascension vers le Divin, la Croix chrétienne. Ils seront au nombre de six, trois au sud et trois au nord, allant du bleu à l'entrée en passant par le jaune en son centre pour passer au rouge dans le chœur.

Après quasiment deux années d'instruction, le 2 décembre 2015 le permis de construire nous était délivré. L'obtenir n'a pas été simple !... Souvenons-nous que cette demande, comme pour celle du cloître, s'inscrivait dans le cadre des Monuments historiques, d'un site classé *Grand Site de France* appelé *Grand Site Sainte-Victoire* et d'un espace "Natura 2000". En plus, les souhaits de la Direction régionale des affaires culturelles étaient parfois étonnants...



Monsieur Gérard Tessier, maître verrier, a conçu les dessins desdits vitraux. Nous avons répondu aux prescriptions de la *Direction régionale des affaires culturelles* et attendons son accord sur les éléments que nous lui avons soumis. Dès que nous l'aurons, l'*Atelier Massalia Vitrail*, surnommé "Les Passeurs de Lumière", fabriquera gracieusement ces vitraux. Les travaux préparatoires à leur pose dans la chapelle

sont en cours depuis janvier dernier. Leurs éléments d'insertion et de protection sont en fabrication dans l'atelier de métallerie d'art, *Idées-Métal*, de Monsieur Erik Piquet. Ils devraient être posés avant la fin de l'année. Et nous espérons une inauguration lors du *Roumavagi* 2017.

Nous disposons de tous les devis. Le coût de l'opération s'élève, à ce jour, à 57 000 €. Le plan de financement est bouclé. Il est à 90% privé, c'est-à-dire issu des fonds propres de l'Association, de plusieurs dons et du travail valorisé des bénévoles de *Massalia Vitrail* et des *Amis de Sainte-Victoire*. Les 10% restants proviennent d'une subvention sur réserve parlementaire. Tout en restant humbles mais réalistes, nous pouvons dire que ce financement est une sacrée performance pour une association de bénévoles reconnue d'intérêt général.

Remercions nos différents partenaires : Monsieur le député Christian Kert pour la subvention sur sa réserve parlementaire ; Monsieur Jacques de Welle notre architecte ; l'atelier *Massalia Vitrail* pour la fabrication des vitraux ; Monsieur Erik Piquet pour les travaux de métallerie d'art ; Monsieur Gérard Tessier pour l'iconographie des vitraux ; le *Centre International Eugène de Mazenod* pour son don ; tous les bénévoles de *Massalia Vitrail*, sans lesquels ce projet n'aurait certainement jamais vu le jour, et des *Amis de Sainte-Victoire* qui ont travaillé à cette entreprise.

Cloître

Rappelons que ce que nous appelons, pompeusement peut-être, "cloître" est un bâtiment du 17^e siècle à usage de déambulatoire qui permettait aux moines d'aller, à l'abri des regards profanes et des intempéries, du monastère à la chapelle et du monastère au Jardin des Moines.



Ce projet a pour objectif de continuer à restaurer et à valoriser un patrimoine exceptionnel au sommet de la montagne Sainte-Victoire. Il a également un but culturel à destination des nombreux visiteurs qui s'arrêtent au Prieuré. Et, enfin, il a une finalité pédagogique en montrant la cohérence des bâtiments construits par Jean Aubert il y a plus de trois cents ans. Les deux derniers desseins seront atteints, grâce aux visites guidées, aux panneaux didactiques traitant de l'histoire du Prieuré

et de sa construction, aux animations audio-visuelles et aux expositions temporaires.

Après quasiment deux années d’instruction, et quelques péripéties, le 2 décembre 2015, le permis de construire nous était délivré. L’obtenir n’a pas été simple. Et c’est normal, et même heureux, car nous ne pouvons pas faire tout et n’importe quoi sur ce joyau qu’est la montagne Sainte-Victoire. Souvenons-nous que ce projet s’inscrit, comme celui des vitraux, dans le cadre des monuments historiques, d’un site classé *Grand Site de France* appelé *Grand Site Sainte-Victoire* et d’un espace *Natura 2000*.

Une convention concernant une assistance dans le domaine de la maîtrise d’ouvrage



a été signée, le 25 février dernier, avec le *Grand Site Sainte-Victoire* notre partenaire naturel. Elle porte sur une assistance générale à caractère administratif et financier. En effet, nous ne disposons pas en interne des services supports nécessaires à la conduite d’une telle mission. Un contrat de maîtrise d’œuvre avec Monsieur Jacques de Welle, architecte, a également été signé le 25 février dernier. L’avant-projet définitif est en cours d’élaboration puis seront lancés les appels d’offres auprès des différentes entreprises.

Le volet financier est en cours d'achèvement. Le coût prévisionnel du projet est, à ce jour, d'environ 352 000 euros. Il se décompose de la manière suivante : 42 000 euros, en heures de travail valorisées, de terrassement et de fouilles réalisés par les bénévoles des *Amis de Sainte-Victoire* ; 232 000 euros de maçonnerie, ferronnerie et électricité ; 6 000 euros d'animation numérique ; 32 000 euros d'hélicoptage ; 5 400 euros de bureau d'étude ; 3 600 euros de bureau de contrôle ; 5 800 euros d'assistance dans le domaine de la maîtrise d'ouvrage ; 2 000 euros d'expertise écologique et 23 000 euros d'honoraires d'architecte. Au moment où cet article est écrit, nous disposons, de manière certaine, de 70% de l'investissement sans toucher aux fonds propres de notre Association. Nous ne lancerons, effectivement, le projet qu'à partir du moment où nous aurons la certitude d'avoir 80% du coût de l'opération, hors fonds propres. Le financement est assuré par appel aux dons et abondement par la *Fondation du Patrimoine*, subventions, mécénat d'entreprises et une activité lucrative réalisée par notre association.



<http://www.ca-fondationpaysdefrance.org/>

<http://www.ca-alpesprovence.fr/fondation.html>

Remercions, vivement, tous nos partenaires actuels : la *Fondation du Patrimoine*, tous les généreux donateurs particuliers, la *Fondation Crédit Agricole Alpes-Provence* qui a été notre partenaire financier dès la première heure, La *Fondation Crédit Agricole Pays de France*, la mairie de Vauvenargues, le *Grand Site Sainte-Victoire*, la *Communauté du Pays d'Aix* et la ville d'Aix. Nous attendons les réponses d'autres partenaires potentiels.

Le chantier devrait être approvisionné en matériels et matériaux par hélicoptage courant quatrième trimestre 2016. Les travaux devraient débuter début 2017 pour s'achever en fin d'année. Pendant toute la période des travaux le monastère-refuge sera fermé. Nous pouvons imaginer une inauguration lors du *Roumavagi* 2018.



Un américain au Prieuré (M. ROUSSEL)

Le 8 octobre 2015, nous recevons au Prieuré M. Sylvain Morvan, journaliste à *L'Express*. Il réalisait un reportage en trois chapitres : “Sainte-Victoire un lieu riche en secrets”, “Les sauveurs du Prieuré” et “Menaces sur les paysages de Cézanne”.

Nous l’avons accueilli et documenté du mieux possible, et début novembre nous avons la joie de lire dans le n° 3357 de *L'Express* un excellent article rendant compte de notre action et de notre esprit.



L. Wegman, Y. Richard

Et puis, conséquence inattendue, le jeudi 12 novembre, alors que toute l’équipe s’activait, arrive un randonneur venu des États-Unis, M. Lucas Wegmann. Il avait lu l’article et, intéressé, il voulait voir. Il découvre, il interroge, nous le renseignons et lui faisons une visite complète. Il admire les travaux, apprécie l’ambiance festive et nous remercie chaleureusement ; le tout fut réalisé sans interprète avec nos restes d’anglais scolaire !

Arrive janvier 2016 avec les courriers de vœux ; parmi eux, une lettre de M. Lucas Wegmann accompagnée d’un chèque à trois zéros ! Lisons quelques extraits traduits par un ami volontaire :

J’ai été profondément surpris par l’effort et l’amour que votre groupe a apporté durant 60 années passées à la restauration et à l’entretien des bâtiments et de leurs alentours [...] Je n’ai jamais vécu auparavant dans ma vie une telle expérience et vous en suis profondément respectueux. Vous méritez non seulement mon entier et profond respect mais votre Association mérite aussi mon soutien. C’est pourquoi je joins un chèque comme participation à vos efforts [...] Continuez ce beau travail, avec mes meilleurs souhaits [...] Je ne suis pas quelqu’un qui jette comme cela facilement une telle somme d’argent. Cette contribution est vraiment venue de mon cœur.

Nous n’avions pas l’adresse de M. Wegmann, mais via la banque émettrice du chèque, Bernard Pruniaux put faire un chaleureux courrier de remerciement auquel était joint l’ouvrage *Un joyau sur Sainte-Victoire*.

Fin avril, nous recevons une lettre de M. Wegmann ; écoutons-le :

Je reviens de plusieurs mois passés au Chili et j'ai trouvé au milieu d'une énorme montagne de courrier votre livre magnifique sur la chapelle et le Prieuré que je trouve absolument fascinant. La détermination et le sacrifice avec lesquels ces personnes ont érigé ces bâtiments il y a plusieurs siècles est étonnante. Toute cette histoire est extraordinaire. Ce que votre groupe des Amis a réalisé depuis plusieurs décennies est exemplaire et c'est une des raisons pour lesquelles je vous aide comme je le fais.

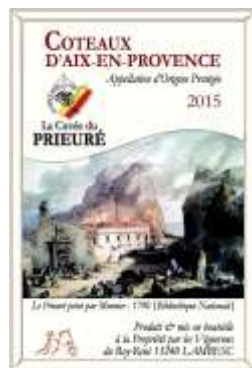
Merci Monsieur Wegmann, n'ayez crainte, nous continuons.



Cuvée spéciale du Prieuré (B. PRUNIAUX)

La rénovation du Cloître du Prieuré, souhaitée par toute notre Association, est une opération assez coûteuse. Au-delà des contributions venant de nombreux et généreux mécènes et des subventions accordées par les pouvoirs publics amis, nous avons souhaité mobiliser les membres de l'Association et tous nos amis randonneurs amoureux du site.

Un appel aux dons a donc été lancé, avec le concours et l'assistance de la *Fondation du Patrimoine*. Pour motiver encore plus les généreux donateurs, une Cuvée Spéciale du Prieuré a été conçue avec l'aide d'un ami œnologue François Roche, à partir des cépages des Vignerons du Roy René à Lambesc (qui ont eu la générosité de nous proposer un prix très doux) et décorée d'une splendide étiquette originale créée par une amie de Vauvenargues Mme Joëlle Schousterman, graphiste de métier.



Ainsi le prix de chaque bouteille de vin rouge ou rosé de cette Cuvée Spéciale permet un don de 4€ qui, au travers de la *Fondation du Patrimoine*, participe au financement de la reconstruction du cloître, avec une déduction fiscale.

Ce sont 4 000 bouteilles (qui constitueront un don de 16 000 €) qui sont proposées. Les commandes sont livrées pratiquement chaque semaine à nos amis connaisseurs. En moins de 3 mois depuis le lancement de cette opération, nous avons déjà distribué plus du tiers de notre réserve. Et le vin étant apprécié, les amateurs reviennent. Nous nous étions donné un an et demi pour réussir cette opération. Il est fort probable que l'affaire sera conclue avant la fin de cette année. Un immense merci à tous ceux qui, par ce biais, participent avec plaisir à la reconstruction et à l'embellissement de notre Prieuré.

Pour tout achat s'adresser le mercredi après-midi à la permanence du Ligourès, tél. 04.42.17.97.03



Les constructions disparues du Prieuré (M. LEINEKUGEL)

Nous avons la chance de disposer de quatre représentations du Prieuré réalisées par des artistes peintres, aux 18^e et 19^e siècles.



Sur ces tableaux, sont représentées des constructions qui n'existent plus :

- une terrasse au-dessus de la fosse, devant la Brèche des Moines
- l'adjonction d'une cinquième fenêtre sur la gauche du monastère
- des bâtiments avec un étage entre la chapelle et le monastère

Peut-on faire confiance à ces artistes ou ont-ils inventé ces constructions ?

On peut quand même penser que les peintres qui ont décrit ces mêmes constructions de façon identique sur une période de plus de 100 ans, sans pouvoir se concerter, n'ont pas tous été atteints de la même hallucination !

Attardons-nous sur l'aquarelle de Meunier qui est la plus précise. Cherchons sur le terrain l'endroit où il aurait posé son chevalet.

En reportant ces axes sur le plan à l'échelle de Paul Courbon, on détermine un point P, situé au pied du Porche. D'après le tableau, il devrait se situer dans l'axe formé par le centre de la citerne et le bord droit de la façade du monastère, devant la

porte d'entrée de la chapelle, mais un peu décalé sur la droite pour apercevoir le clocher en biais.

En se plaçant en ce point, la vue qu'on a sur les bâtiments correspond bien à la représentation de Meunier, mais nous ne voyons pas le clocher !

Alors, montons sur le faîtage du porche et de là nous apercevons le clocher sous le même angle que sur le tableau et nous pouvons aussi voir la crête montant à la croix au-dessus du toit de la chapelle.

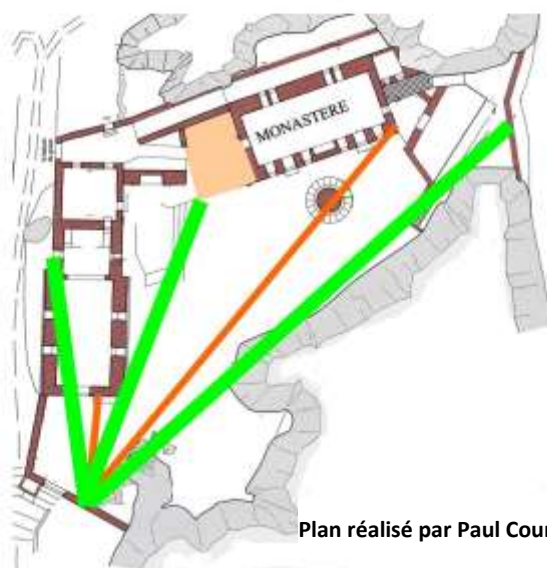


On peut donc affirmer que le peintre a dû installer un échafaudage à hauteur du porche pour peindre son tableau car, d'après le plan, aucune autre position ne permet d'avoir un angle de vue allant du clocher à la brèche, même si Meunier a pris quelque liberté en "écartant" la partie de falaise, sur la droite, qui aurait empêché de voir le bord droit de la brèche et l'escalier qui descend vers la grotte !

Est-ce que la représentation de Meunier est fiable ?

On constate une grande fidélité de représentation, à commencer par la brèche, jusqu'à ce petit ressaut sur le haut de la falaise à droite.





Plan réalisé par Paul Courbon

En poursuivant l'analyse dans le détail, la comparaison entre la représentation de la façade de la chapelle et la réalité d'aujourd'hui, est saisissante de vérité, jusqu'à la disposition et au nombre de pierres de taille autour de la porte d'entrée et de la niche !

De même pour la façade du monastère, avec l'alternance des portes et fenêtres et



leurs encadrements en pierre de taille, au nombre près, la corniche horizontale les surplombant et l'existence d'un soupirail sous chaque fenêtre, avec la citerne en bonne place.

C'est de l'hyper-réalisme ou du "copié-collé" dans le langage d'aujourd'hui !

Et pourtant, il y a deux points qui interpellent, parce qu'on n'en a plus de trace visible :



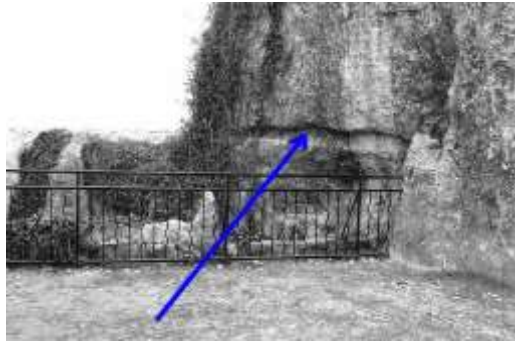
Le peintre a représenté une terrasse au-dessus de l'aven ainsi qu'une cinquième fenêtre sur la gauche du monastère !

Notons, sur le plan de P. Courbon que, du point P, la vue de cette extension du cloître était possible, sans être gêné par le mur de la chapelle !

Le terrain peut-il nous livrer quelques indices qui nous conforteraient dans l'existence de ces constructions ?

Nous retrouvons une saignée dans la falaise, à droite de la brèche et au même niveau horizontal.

Les dalles de la terrasse devaient s'encaster dans cette engravure afin d'assurer l'étanchéité de la terrasse, en récupérant les eaux de ruissellement de la falaise.



De nombreuses dalles en pierre de taille (60x80cm) ont été retrouvées en 2004 dans la grotte au fond de l'aven, provenant sans doute de la terrasse effondrée. Nous avons retrouvé d'autres dalles semblables dans le Jardin des Moines et dans les caves du monastère.

Les fouilles archéologiques de 2009 ont mis au jour, dans la fosse, deux murs parallèles écartés de 4,10 mètres qui ont dû servir de base à la voûte en pierre qui devait supporter la terrasse.



Des textes historiques nous apportent d'autres justifications :

Des actes notariés de 1663 ont enregistré des devis et factures relatifs à la découpe de la brèche à l'explosif, sur douze mètres de hauteur, dont il est dit que les déblais ont servi à combler le vallon devant le monastère pour réaliser l'esplanade que nous connaissons.



Si l'esplanade et la brèche n'avaient pas été réunies par une terrasse au-dessus de la fosse, on se demanderait pourquoi les travaux titanesques pour découper la brèche et aplanir l'esplanade auraient été entrepris !



Enfin, en 1806, le chroniqueur Roux-Alpheran écrit qu'il a visité le Prieuré de Sainte Victoire et voici ce qu'il dit : *en avançant au midi, on a construit une terrasse qui termine la cour... Sous cette terrasse est une chapelle voûtée*

qui reçoit du jour par une trappe dans la terrasse.

Ce puits de lumière, qui est précisément dans l'axe de l'entrée de la chapelle Venture sous le local Elzear, est représenté sur les 4 tableaux en notre possession !

En ce qui concerne la cinquième fenêtre du monastère et les bâtiments adjacents visibles sur les 4 tableaux, nous n'avons aucun indice sur le terrain car nous n'avons pas fait de fouilles archéologiques dans cette partie.

Mais, des actes notariés nous indiquent clairement que le devis initial du monastère comportait deux cellules (chambres), rapidement porté à quatre puis à cinq cellules, avant la clôture des travaux en 1671.

D'autres actes indiquent que l'abbé Aubert devait construire, pour la confrérie de Sainte-Victoire de Pertuis, une chambre et une écurie entre la sacristie et le monastère et nous avons une facture pour la chambre construite à l'étage.

Ainsi, l'examen détaillé des tableaux, le relevé des indices sur le terrain et le dépouillement des textes notariés de l'époque, nous incitent à conclure que la terrasse, l'agrandissement du monastère avec une cinquième fenêtre et les bâtiments d'accueil, avec une chambre à l'étage, entre la chapelle et le monastère, ont bien été construits au 17^e siècle avant d'être détruits.



Le Royaume et la Provence à l'époque du Prieuré

(J.-P. MICHEL)

Préambule

Lors des explications ou conférences que nous donnons sur l'histoire du Prieuré de Sainte-Victoire, la question récurrente qui nous est posée est la suivante : *et pendant ce temps-là que se passait-il à Aix-en-Provence et dans le royaume ?* Cela nous a poussés à faire quelques recherches et y apporter des réponses pratiques, vivantes et parfois insolites. Cet essai ne prétend pas faire un exposé académique de l'histoire de notre pays, mais de "cadrer" la vie de tous les jours de nos héros Jean Aubert et Honoré Lambert dans un siècle mouvementé tout en le rendant accessible pour tous.

Auparavant, il faudra poser le "décor" et rappeler quelques événements fondamentaux précédant la décision de J. Aubert de créer ce lieu de prière.

A partir de 1486, l'union de la Provence à la France est un fait accompli, avant qu'elle soit rendue officielle par l'installation du Parlement de Provence par Louis XII. Ce rattachement était *non comme un accessoire à son principal, mais comme un principal à un autre principal, et séparément du reste du royaume*, les provençaux tenant absolument à conserver leurs franchises et une forme de liberté.

Comme nous allons le voir, c'est une période de mutations très importantes, tant au plan politique où l'absolutisme se met en place (c'est une période de guerres entre 1618 et 1653, la guerre de Trente ans de 1618 à 1648 pour l'hégémonie européenne et la Fronde de 1648 à 1653), qu'en matière de religion (jansénisme, la révocation de l'Édit de Nantes en 1685 et le gallicisme qui rejette l'intervention de la papauté dans les affaires internes de l'Église de France). Sans négliger la vie intellectuelle en ébullition avec le libertinage (critique de la religion et pratique du non-conformisme, le classicisme qui remet en cause la préciosité, le baroque et l'éveil de la compréhension scientifique moderne). Quelques noms de l'époque : Descartes, Saint Simon, Fénelon, Molière, Corneille, La Bruyère, Peiresc, Blaise Pascal, Bossuet,...

Le Royaume et la Provence au 17^e siècle

L'histoire de notre nation et de nos régions, ou provinces, est une succession de compromis entre le pouvoir central et le pouvoir local, les cités ayant toujours lutté pour conserver leurs franchises (1) et pérenniser les pouvoirs des "consuls" élus. Pour la monarchie, les États provinciaux sont *une réunion des trois Ordres d'une province en assemblée régulière constituée, périodiquement convoquée et possédant certaines attributions politiques et administratives dont la principale est le vote de l'impôt.*

Les États de Provence, ne se réunissent que rarement et en cas d'urgence. Ils étaient composés

- pour le clergé tout puissant :
 - des archevêques d'Arles et d'Aix
 - des onze évêques de Provence
 - des prévôts des différents chapitres
 - des abbés des grandes abbayes
 - des commandeurs de l'ordre des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem
- pour la noblesse : des principaux nobles fiefés (2) de Provence
- pour le Tiers État : des représentants des chefs-lieux de vigueries et de bailliages.

Le Parlement est la cour souveraine de justice qui statue en dernier ressort. Créé par un édit royal, il se compose d'un président et de onze conseillers, dont quatre d'église et sept laïques. La cour dispose d'un avocat général et fiscal, de deux procureurs généraux sous ses ordres, d'un avocat et d'un procureur des pauvres. La Cour comprendra vingt-quatre membres à sa création. Elle en comprendra quatre-vingt-dix-huit au 18^e siècle. Le 17^e siècle verra huit premiers présidents se succéder,

dont Vincent-Anne de Forbin-Maynier qui fut élu deux fois sur une durée totale de trente ans.

En 1542, l'augmentation des offices a commencé. Une deuxième charge de président, "dite à mortier" (du nom de leur toque de velours, garnie de fourrure), est créée. Le premier à être nommé à cette charge est Jean Maynier d'Oppède. Ce siècle en verra une bonne trentaine se succéder.



Archives départementales des Bouches-du-Rhône, 2 fi 154 Bibliothèque Méjanès – escalier d'honneur du palais comtal, J. Pouillard

À toutes ces institutions seront apportés des conseillers d'honneur et de simples conseillers. Les procureurs-nés étaient à la tête de l'Administration. L'un était inamovible (l'Archevêque), les trois autres renouvelés chaque année dans le cadre des élections aixoises. Leur rôle politique a été souvent important.

Curieusement le pouvoir royal ne s'est que fort rarement directement mêlé des élections locales (3). Son attitude n'a changé vraiment que dans les années 1660-1670, et les décisions prises alors ont sans doute définitivement changé le cours de l'histoire en Provence. La raison doit être recherchée dans la présence de Grimaldi à l'Archevêché et dans la vie politique locale du clan du président de Grimaldi-Régusse qui sera disgracié en 1657 pour n'avoir pas su maîtriser l'Assemblée des communautés et deviendra opposant acharné à son victorieux rival, Forbin-Meynier d'Oppède.

Les finances du Royaume et des États

L'énumération des différents systèmes, taxes, impôts, dîmes,... serait fastidieuse et de peu d'intérêt pour le lecteur. Retenons, pour sa curiosité, le système dit "des rêves", taxes à la consommation établies par la Communauté d'Aix. Elles frappaient, essentiellement, les "domiciliés" et, parfois, les forains, pour le plus grand profit du clergé et de la noblesse qui en étaient exemptés. Dans les grandes agglomérations, les rêves remplaçaient l'impôt direct. Quel rêve !! L'arrivée au pouvoir de Colbert donnera naissance à une doctrine toujours vivace de nos jours : le colbertisme ou mille feuilles de taxes... À la fin du 17^e le Bureau des finances d'Aix est organisé en deux chambres : finances et voirie, domaine et fermes, les trésoriers généraux devant siéger alternativement par semestre dans l'une et l'autre.

Le Royaume

Ce siècle débute sous de mauvais auspices. Henri IV est assassiné le 14 mai 1610, le lendemain sera celui du sacre de Marie de Médicis qui devient régente pour dix ans. Autre mauvais présage : début juillet 1608 une pluie de sang (4) s'abat sur la ville dans le quartier de la cathédrale, entraînant un effroi parmi la population. Nicolas-Claude Fabri de Peiresc (5) découvre que c'étaient les excréments des papillons qu'il avait observés récemment. Cette explication scientifique ne calma pas la terreur populaire.



Pluie de sang sur Aix 1608

Louis XIII laisse gouverner la régente ; le pouvoir est exercé par Concini, favori de la Reine, au grand scandale de la noblesse et du peuple. C'est alors que partisans de Marie de Médicis d'une part et partisans du jeune roi d'autre part, son cousin Gaston d'Orléans en tête, s'affrontent, provoquant de nombreux troubles ; Concini est tué par Vitry, capitaine des gardes du roi. Le roi Louis XIII est désormais maître de son destin. De retour d'une expédition contre les Huguenots en 1622, le roi s'arrête à Aix qui l'accueille avec enthousiasme. Marie de Médicis, écartée un temps, revient de son exil et amène avec elle Richelieu qui devient premier ministre en 1624.

La Régence, Richelieu, Mazarin et Colbert

Aix 1630 - les réformes fiscales royales et leurs conséquences, la révolte des *Cascavèou*.

Le cardinal Richelieu décide de grandes réformes fiscales (l'édit des Élus) privant les États Généraux de Provence de la collecte et de la répartition des impôts. Alors que cette année-là Aix est dévastée par une peste particulièrement ravageuse, le Parlement de Provence refuse d'enregistrer ce nouveau modèle de centralisation. En signe de protestation les adversaires de Richelieu s'attachèrent un grelot autour du cou pour se distinguer (6). Cette révolte prend le nom de "révolte des *Cascavèou*" (en provençal *cascavèu* : grelot) ; une insurrection éclate, les révoltés brûlent les carrosses des émissaires du roi, de nombreux immeubles à Aix, jusqu'au château et la forêt de la Barben. Pour mater les insurgés, le roi a dû envoyer sur Aix une armée de six mille hommes sous les ordres d'Henri II de Bourbon Condé (le père du Grand Condé). Vous comprendrez pourquoi, lorsque Mazarin arriva au pouvoir, il s'est empressé de mettre son frère Michel, fraîchement venu de Rome, à la tête de l'archevêché d'Aix.



Paysans au 17^e : complots

Mazarin, successeur de Richelieu, essaie de déstabiliser le pouvoir provençal avec un "Parlement *Semestre*". Les magistrats y siègeraient en alternance tous les six mois. Le nombre des officiers serait doublé et, par conséquent, la valeur de leur charge est divisée d'autant à la revente. C'est le début de la "guerre du *Semestre*". Un groupe d'avocats séditieux jure de faire la peau au premier qui oserait acquérir une nouvelle charge. Le 18 mars 1648, un avocat marseillais, Gueydon, est assassiné à l'hôtel de la Mule Noire pour avoir eu la mauvaise idée de s'en offrir une... L'un des coupables de cette conjuration, Étienne Vaillac, est appréhendé. Son procès est instruit dans un climat de peur. Personne ne parle, les juges eux-mêmes craignent pour leur vie. Mazarin réagit. Il exile d'anciens officiers et maintient le Parlement. Aix s'échauffe. Et la France est secouée par la Fronde...

Le 18 janvier 1649, un incident mineur est à deux doigts de mettre le feu aux poudres. Un laquais du conseiller Saint-Marc reste assis au passage du gouverneur. Interpellé, le malappris est rudoyé par un garde. Il n'en faut pas plus pour que le cri "Aux armes !" retentisse dans la ville. On dresse des barricades, on ferme les boutiques... Charles de Grignan, le lieutenant général, calme un temps les esprits.

Mais le surlendemain, jour de la procession de la Saint-Sébastien, protecteur de la cité contre la peste, le soulèvement éclate. Les émeutiers détruisent le piquet de la farine, octroi où l'on perçoit la taxe sur la farine, et plusieurs maisons de magistrats.

1642 - Richelieu meurt et Louis XIII le remplace par Mazarin. Un an plus tard Louis XIII meurt. Il laisse un royaume avec un roi-enfant de cinq ans et la régence à Anne d'Autriche qui durera quatorze ans.

1641-1649 - "Guerre du *Semestre*". Les frondeurs (ou *sabreurs*) contre les *canivets*.

Obnubilée par la centralisation du pouvoir, l'autorité royale tente à nouveau en 1641 de diminuer l'influence de la cour souveraine provençale. Richelieu promulgue l'édit de Saint-Germain par lequel il crée la chambre des Requêtes, sorte de second Parlement, investi de compétences qui déposent les autres chambres d'une partie de leurs prérogatives. Sans surprise, le Parlement aixois retoque la loi. La tension monte d'un cran. Six ans plus tard, le cardinal ministre

Dépassé par les événements, Mazarin négocie l'abolition du "*semestre*". Tout aurait dû s'arrêter là. Cependant, les "sabreurs", adversaires du cardinal avec le président Maynier d'Oppède, et le conseiller Saint-Marc à leur tête, continuent à s'opposer aux *canivets*, porteurs de canifs servant à tailler les plumes d'oie, autour du président de Régusse.

Les troubles ne prennent fin qu'avec l'arrivée d'un nouveau gouverneur en mai 1652 : le duc de Mercœur, de la lignée des Vendôme, prince du sang comme petit-fils d'Henri IV et de Gabrielle d'Estrées. (7)

1648 - 1653, la Fronde à Paris et ses retombées sur Aix en 1659

Cette période est secouée par petites et grandes frondes opposant les partisans de Condé avec Mazarin. Condé, son frère Conti et son beau-frère le duc de Longueville sont emprisonnés. La régente fuit à Saint-Germain avec le jeune Roi. Turenne soutient la Fronde et Mazarin est obligé de composer avec ses ennemis afin d'enrayer les progrès de la Fronde dans les provinces. Cette "révolution" a perturbé la France dans son ensemble. Parmi les villes de province, ces troubles ont fortement marqué les esprits notamment dans la cité d'Aix.

1659, le 14 février, l'assassinat d'un frondeur, ami personnel du président du Parlement et de celui de la procure (8) de la chambre des comptes, provoque des émeutes dites de la Saint-Valentin. Soupçonnant son implication dans cet assassinat, les frondeurs s'en prennent à Henri de Forbin-Maynier baron d'Oppède. Les institutions et la noblesse aixoise lui vouent une franche inimitié et tentent de le déloger du palais de justice où il s'était réfugié. Il ne devra son salut qu'à l'intervention de Mgr Grimaldi, qui, pourtant ne le portait pas dans son cœur. Il a, malgré tout, quitté le tribunal en cachant l'impopulaire premier Président sous un manteau, le conseiller Tomassin-Einac, un pistolet dans chaque main, tenant la foule en respect promettant *de bruler le premier qui branleroit*. Cette fronde cessa, comme elle est apparue, le gouverneur de Provence, Louis de Mercœur (duc de Vendôme), ayant encerclé et occupé Aix avec les troupes royales. En 1663 les royalistes ou *canivets* sont finalement victorieux, sans pour autant faire totalement disparaître les inimitiés. Il y eut de nombreuses condamnations et envois aux galères, le procureur Pontevès est condamné à mort par le Parlement. Le séjour du roi Louis XIV en 1660 réconcilie tout le monde. C'est à cette époque que Louis joue au Jeu de Paume, qui deviendra plus tard un théâtre. Le Roi, qui séjournera à l'hôtel de Chateaurenard, tombe en admiration devant le trompe-l'œil du peintre Daret, qu'il s'empressera de faire venir à Versailles.

1661, Mazarin meurt le 9 mars, Colbert lui succède. Louis XIV prend totalement le pouvoir. Il gouverne seul. La paix est enfin revenue, mais pour peu de temps.

La vie religieuse à Aix



Mgr Jérôme Grimaldi

Elle a connu au 17^e un essor exceptionnel. C'est le cardinal Jérôme Grimaldi, qui est archevêque d'Aix de 1655 jusqu'en 1685, date de sa mort. Homme très influent, c'est un grand réformateur. Très rigoureux, il remet de l'ordre dans les diverses communautés catholiques en commençant par le contrôle et l'application de règles strictes. Les *venturiers* de Pertuis en ont fait l'amère expérience, lorsque Mgr. Grimaldi limite le *roumavage* à une seule journée...*attendu qu'il y a quantité de femmes et hommes qui sont la nuit tout pêle-mêle...* (9) Entre 1621 et 1660, le nombre de religieux et prêtres a doublé passant d'environ 800 à 1637, y compris les religieuses, soit environ 5% de la population. En 1637 les Carmes déchaussés

(communauté de moines-ermites) s'installent à Aix, alors que les Carmes chaussés sont déjà installés. On pourra, ainsi, compter en tout une trentaine de couvents et monastères !

La ferveur et le mysticisme y règnent encore en maîtres en ce siècle. On ne peut faire l'impasse sur ces deux valeurs sûres, si on veut s'imprégner de l'esprit de l'époque, même pour un bref exposé. L'histoire d'Honoré Lambert en témoigne. La lutte contre l'usage abusif de la religion fut une des missions principales de Mgr Grimaldi.

Aix, cité de tribunal, a vu deux cas inhérents à cette époque :

- Celui de l'**Abbé Gauffridi et de Madeleine La Palud** séduite par un bel homme cultivé et de bonne famille. Le premier fut brûlé au bûcher de la place des Prêcheurs et l'autre, transformée en Belzébuth, passant de procès en sorcellerie en petites condamnations et qui termina sa vie dans la folie.

- Le deuxième cas, plus sérieux, est celui de **Jeanne Perraud** (10). Trop dévote, elle est psychologiquement instable et obsédée de Dieu, qui lui envoie de multiples messages. Elle vit à Aix où elle mène une vie d'ascète



**Vision de Jeanne Perraud
le 15 juin 1658**

laïque pieuse, généreuse, dévouée, toujours en proie à des visions sous la forme d'un enfant de trois ans portant les attributs de souffrance du Christ. Très respectée par le peuple, elle meurt "saintement" chez les Augustins à Aix en 1676. Le Père Raphaël, son confesseur et biographe tenta, en vain, de la faire canoniser.

La cité d'Aix

Elle est en pleine mutation. Il faut savoir qu'au début de ce siècle notre bonne ville d'Aix (on ne disait pas "en Provence" mais "la française" depuis le rattachement de la Provence au royaume) était fort sale ; à tel point que l'on avait la coutume de dire : *A'z'ais quand plou, plou de merdo*. Si je vous confie qu'on avait l'habitude d'installer les *cagadou* au grenier (la plupart du temps ouvert aux quatre vents) ou d'y monter les excréments des maîtres pour les faire sécher. Vous devinez la suite lorsqu'il pleut !



Hotel-Maurel-de-Pontevès par Malost, 38 Cours Mirabeau (photo J.-P. Michel)

En 1648, Michel Mazarin, frère du Cardinal, est nommé archevêque d'Aix. C'est lui qui, avec l'architecte Jean Lombard, va permettre l'extension de la ville, la vieille ville ayant été déclarée insalubre. Le Roi autorise la démolition des remparts sud qui laissent la place à une vaste surface, permettant la création d'un cours très large et séparant le nouveau quartier de la vieille cité. A la demande des aixois, une partie du cours était réservée aux promeneurs et l'autre partie, correctement caladée côté nouveau quartier, réservée aux nobles et à leurs carrosses. C'est ainsi qu'on appela le cours : "Cours à carrosses". Il faut imaginer que nous sommes là à la limite de la ville.

Côté ouest, au bas du cours à carrosse on découvrit une source au pied d'une partie du rempart laissée en place. Il fut décidé d'y construire une fontaine, dite "aux chevaux marins", équipée de balustrades offrant une belle vue sur la campagne aixoise située quatorze mètres plus bas, avec pour premier plan le couvent des Carmes Déchaussés. Ce qui explique le niveau actuel de la gare et des rues en contrebas de l'avenue des Belges.

Les anecdotes sont, évidemment, plurielles. Je ne résiste pas, puisque nous sommes dans l'utopie, à vous raconter l'histoire d'un rêveur amoureux fou.

La petite histoire raconte que Louis de Mercœur, devenu veuf en 1657, a fait construire une "folie" pour cacher ses amours avec Lucrece de Forbin Solliès, dite "la belle du Canet". Folie (11) où les amoureux se retrouvent accompagnés par des couples similaires. Le peuple cancanait en ironisant sur les *machoto* (masque de chouettes, derrière lequel les belles, qui venaient secrètement égayer les lieux la nuit, se cachaient). Mercœur projette de l'épouser, mais le Roi s'y oppose fermement. Militaire discipliné, il rentre alors dans les ordres. Il est fait cardinal en 1667 et meurt en 1669.



Plan d'Aix ville, fin 17^e (Bibliothèque Méjanès)

Au Prieuré de Santo Venturi

- **1658**, Jean Aubert, qui vient d'être nommé recteur (12) par H. de Séguiran premier président à la Cour des comptes d'Aix et seigneur de Vauvenargues par acte du quatre mai, est en plein dans les travaux du Prieuré, il a vraisemblablement mieux à faire que de s'inquiéter des intrigues politiques.

- **1661**, le clocher de la chapelle est inauguré en grande pompe. C'est une double victoire, celle d'Honoré Lambert guéri de sa maladie et celle de Jean Aubert installé définitivement dans sa fonction, réalisant le rêve de sa vie. On peut se demander comment il a pu maintenir ses délais dans une période où la peste et la famine n'ont pas épargné le pauvre peuple ! L'insécurité régnant partout, les routiers et autres détresseurs n'hésitaient pas à monter jusqu'à cette altitude pour quelques larcins, il fallait donc offrir aux hommes et femmes (et enfants) du chantier un espace sécurisé. D'autre part, aucun autre espace possible ne s'offrant à eux sur le chantier

exigu et encombré du Prieuré, les maîtres et compagnons ont dû procéder à d'importants travaux de nivellement et de remblaiement pour garantir une surface suffisante permettant l'installation des artisans, compagnons, tailleurs de pierres, forgerons, gypsiers, âniers, fournisseurs... Nous pouvons donc penser que c'est la première fonction et la raison principale qui ont poussé le promoteur du Prieuré à réaliser ce que nous appelons aujourd'hui "le pré des moines". Bordant ce pré, le long mur de la propriété du Prieuré ne ressemblerait-il pas plutôt à une muraille, avec son chemin de ronde, qu'à une simple clôture pour empêcher les troupeaux de vagabonder, ce qui fut, également, un de ses avantages ? Cela nous rappelle que l'abbé Aubert s'est toujours gardé des voleurs et bandits (13). Plus tard, ce replat sera ultérieurement cultivé par les moines-ermites Camaldules le temps de leur présence.

Les pèlerinages se succèdent, le projet "fou" de Jean Aubert se parachève pour devenir ce lieu emblématique qui restera une utopie pour l'avenir.



Vue de la ville d'Aix, fin 18e, J.-A. Constantin

Notes :

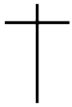
- (1) Franchises : privilèges, exemptions de taxes et impôts. Une franchise est attachée à une personne, un lieu ou une entité religieuse
- (2) Nobles fiefés :...qui possèdent terres et seigneurie avec droits et avantages de franchises
- (3) Lutte contre la peste et fiscalité : En 1628 / 1629, tous postes confondus, la ville dépense 40 355 livres ce qui représente 47,76 % des recettes globales de la cité. Le problème est radicalement différent l'année suivante, au plus fort de l'épidémie : la ville engage 190 366 livres pour lutter contre le fléau, ce qui représente 103,33 % des recettes !

- (4) https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/4/47/Pluie_de_sang_en_Provence_1608.jpg/330px-pluie_de_sang_en_Provence_1608.jpg
- (5) 1610 L'année des grandes découvertes. PEIRESC (le Prince des curieux), sur Sainte-Victoire : *GASSENDI prend sa longue lunette offerte par HEVELIUS, l'astronome-opticien de Dantzig, et PEIRESC sa meilleure lunette, un cadeau de GALILEE. Tous deux s'installent avec MELLAN au sommet de la Sainte-Victoire, site astronomique très pur. Pendant de belles nuits, du 24 septembre au 7 novembre 1636, ils réalisent ensemble de nombreux dessins de la Lune. MELLAN grave, en taille douce, dans l'airain, trois cartes de celle-ci à son premier quartier, à son dernier quartier et à la pleine lune. Avec sa parfaite maîtrise technique, il réussit à rendre parfaitement compte du relief, des ombres et des contours. Sa carte du premier quartier est particulièrement réussie. On y voit, avec un excellent contraste, cirques, cratères, montagnes et "mers".* (EN PROVENCE, PEIRESC et GASSENDI - par Yvon GEORGELIN et Simone ARZANO, Observatoire de Marseille)
- (6) PEIRESC ne manque pas de souligner le caractère frondeur des Aixois : *les manans de ceste ville qui donne leur avis de toute chose, cette ville où fleurissent périodiquement pasquins séditieux et placards impudents*
- (7) Historia par Victor Battaglion dans Mensuel n°762 daté juin 2010 à la page 58
- (8) La Procure était le seul interlocuteur administratif permanent. Elle n'était pas pleinement indépendante à ses débuts puisque il fallait l'autorisation du gouverneur pour sa réunion. Cette liberté fut acquise progressivement au XVI^e siècle : en 1619 encore le parlement la conteste, sans succès. Bien que son rôle fût limité à l'exécution des décisions des États, elle pouvait intervenir en cas d'extrême urgence, par provision et sous réserve de ratification ultérieure. Cette prérogative ne pouvait qu'attirer l'attention de la Cour, et il n'est pas exclu qu'en 1598 puis en 1637 on y ait songé à prendre en main la désignation de l'exécutif provençal.
- (9) *Un joyau sur Sainte-Victoire*, p.44, Les Amis de Sainte Victoire, Jean Cathala.
- (10) L'Enfant-Jésus de Jeanne se trouve exposé dans la nef nord de la cathédrale d'Aix-en-Provence. Il est fidèle au dessin initial de la visionnaire. On sait peu de choses sur son origine, sinon qu'il provient de la chapelle des Augustins à Aix.
- Notice de Marcel Bernos, 2013
- 1680 : [P. Raphaël], augustin, *La Vie et les vertus de la sœur Jeanne Perraud, dite de l'Enfant Jésus, religieuse du Tiers-Ordre de saint Augustin...*, Marseille, C. Garcin
- (11) Pavillon Vendôme, rue Célony.
- (12) L'acte notarial du 4 mai 1658 stipule ledict seigneur de Vauvenargues a nommé premier recteur messire Jean Aubert
- (13) *Heurs et malheurs*, p.18, Les Amis de Sainte victoire, Jean Cathala.

Bibliographie :

- Honoré Gaspard de Coriolis, *Dissertation sur les États de Provence*, Aix, Remondet-Aubin, 1867
- Honoré Gaspard de Coriolis, *Traité sur l'administration du comté de Provence*, Aix, A. Adibert
- François-Xavier Emmanuelli, *Introduction à l'histoire du XVIII^e siècle communal en Provence*
- F.-X. Emmanuelli, *Une première présidence de parlement : Aix-en-Provence à la fin du XVIII^e siècle*, p. 229-234

- Jean Cathala, *Un joyau sur Sainte-Victoire*
- *Le parlement de Provence : 1501-1790 : actes du colloque d'Aix-en-Provence*, 6 et 7 avril 2001, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2002
- https://www.researchgate.net/publication/276823997_Introduction_a_l%27histoiredu_XVIIIe_siecle_communal_en_Provence
- <http://www.garriguesetsentiers.org/tag/dossier%20saints%20%26%20saintete/>
- <http://liame.revues.org/129>
- <http://platea.pntic.mec.es/~cvera/aplicacion/telemaque/histoire/politiquedixsept.html>
- <http://classes.bnf.fr/ema/anthologie/ville/9.htm>
- <http://www.geneprovence.com/jean-ailhaud-1674-1756-et-sa-poudre-miracle/>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89meutes_du_14_f%C3%A9vrier_1659_%C3%A0_Aix-en-Provence
- https://wikimonde.com/article/Louis_de_Cormis



Ils nous ont quittés (M. ROUSSEL)

Henri Donet :

Nous avons appris avec peine le décès d'Henri Donet, décès survenu le 8 mai 2016. Henri fut, dès les débuts de notre Association, parmi les fidèles assurant l'aide aux transports et la participation lors des cérémonies. Il en fut administrateur de 1966 à 1975.

Dans le même temps, il fut durant plus de 15 ans président de l'*Association des Excursionnistes Provençaux* à la suite de René Bruni. Nous pouvons le voir sur la photo de notre assemblée générale de 1969, en page 59 d'*Une fabuleuse histoire d'hommes*.

A sa famille, à ses amis de l'A.E.P., nous présentons nos très amicales condoléances.

Pierre Bouvier :

Dans notre bulletin de 2015, nous avons publié une lettre de Monsieur P. Bouvier qui, atteint d'une lourde maladie, nous adressait... *sa dernière participation aux Amis de Sainte-Victoire qui restera très chère à [son] cœur.*

Depuis ce courrier P. Bouvier, hélas, n'est plus de ce monde et c'est avec émotion que nous publions quelques extraits de la lettre de son fils Gilles, reçue en janvier 2016, et qui évoque ses obsèques, son amour pour Sainte-Victoire.

Car mon père avait une immense affection, pour ne pas dire une tendresse certaine, pour celle qu'il appelait "son caillou", et nous l'a fait graver un certain nombre de

fois, mon frère, ma sœur et moi-même, alors que nous étions enfants, puis adolescents. Les images de mon père et de Sainte-Victoire sont tellement liées que nous n'avons jamais pu penser à l'un sans penser automatiquement à l'autre.

Un pareil courrier montre le rôle spirituel de notre Prieuré. Au-delà des travaux, au-delà de l'accueil, ayons toujours ce témoignage présent à l'esprit.

Philippe Dufour :

Deux témoignages d'amitié, accompagnés de dons, nous sont parvenus courant janvier 2016 : de la part de l'administration du CEA de Cadarache et de la part d'un groupe d'amis de Philippe Dufour : *En mémoire de leur camarade de travail, décédé, qui était un passionné de Sainte-Victoire.*

De tout cœur nous remercions ces personnes et leur présentons nos très sincères condoléances.

Brigitte Brès :

Nos amis Monique et Paul Brès ont eu la terrible douleur de perdre, le 17 mai 2016, leur fille Brigitte, âgée de 58 ans.

Pensant à Monique et Paul, à leurs filles Laurence et Sophie, à leurs 7 petits-enfants, au petit-fils de Brigitte, nous nous inclinons devant leur peine et leur disons, dans l'amitié, nos très sincères condoléances.



Campanule



Quand l'Association des Amis de Sainte-Victoire visite le campus du CNRS (GENEVIEVE LE BLANC)

Lorsqu'Alain Goudal, membre de notre Comité directeur nous a proposé de demander à Mme Bérangère Clément, documentaliste à



l'e-bibliothèque de la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme la possibilité d'une visite de la médiathèque pour les personnes intéressées, cela n'est pas tombé dans l'oreille de sourd(e) !



C'est ainsi que mardi 19 avril à 10:30 nous étions neuf présents dans le hall de la MMSH : notre président Francis Moze, Marc Roussel, président d'honneur, Marc Leinekugel, président adjoint et responsable de la Commission recherches, Florence Perrot responsable adjointe pour notre site Internet et Alain Goudal, tous deux membres du Comité directeur, Bruno Mellet membre du Comité directeur et membre de la Commission recherches, Jean Cathala et Geneviève Le Blanc, tous deux membres de la Commission Recherches.

Présentation de la structure pour les non-initiés



La MMSH fait partie du Centre national de la recherche scientifique (CNRS) qui est un établissement public à caractère scientifique et technologique (EPST) placé sous la tutelle du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

C'est le principal organisme de recherche à caractère pluridisciplinaire en France car il mène des recherches dans l'ensemble des domaines scientifiques, technologiques et sociétaux. Pour un budget de plus de 3 milliards d'Euros en 2014.

11 116 chercheurs et 13 631 ingénieurs, techniciens et administratifs se répartissent dans 1 100 unités de recherche et de service. Leur excellence n'est plus à démontrer : 20 lauréats du prix Nobel et 12 de la Médaille Fields, entre autres. À souligner l'action importante de la Mission pour l'interdisciplinarité.

Toutes ces activités sont regroupées en 10 instituts, dont l'Institut des Sciences Humaines et Sociales au sein duquel est constitué le Réseau National des Maisons des Sciences de l'Homme (RNMSH) ; ces Maisons sont au nombre de 22 dans toute la France, Aix étant l'une d'entre elles. Son objectif est de favoriser les relations

entre les Maisons et d'augmenter les échanges interdisciplinaires et internationaux tout en permettant une mutualisation des moyens et des services ainsi que de meilleures synergies entre les établissements et les organismes.

Qu'est-ce que la *MMHS* d'Aix-en-Provence ?

C'est un campus de recherche et d'enseignement du *CNRS* spécialisé sur le monde méditerranéen qui regroupe dix unités mixtes de recherche (650 thésards dans 11 disciplines en 2014). Ces unités se déclinent en :

- unités de services : informatique, logistique, publications, communication et valorisation, ressources numériques, documentaires ;
- équipes, des pôles de compétences techniques, des programmes de recherche transversaux et interdisciplinaires ;
- réseaux de recherche internationaux.

Elle assure aussi la mise en œuvre et la coordination de programmes européens et internationaux toujours dans le domaine des études méditerranéennes.

Les ressources documentaires sont rassemblées dans quatre bibliothèques spécialisées :

- médiathèque (sciences humaines et sociales) que nous avons visitée ;
- bibliothèque d'Antiquité d'Aix, que nous avons visitée ;
- bibliothèque de préhistoire ;
- bibliothèque d'archéologie médiévale.

Tous ces organes sont réunis au même endroit, 5 rue du Château de l'Horloge à Aix (quartier Jas de Bouffan).



La médiathèque

Elle rassemble une documentation de haut niveau en sciences humaines et sociales sur les pays de la Méditerranée, de civilisation occidentale (rive Nord) et de civilisation arabe et musulmane (rive Sud).

Elle détient également des fonds et des collections en provenance de divers laboratoires constitutifs de la MMSH dont les thématiques se recoupent autour des études méditerranéennes.

Comme toute médiathèque, elle est faite pour réunir plusieurs types de supports, ici physique (livres, rapports, gravures, photos...), électronique, et sonore.

Son directeur Mr Olivier Dubois nous a chaleureusement accueillis et nous a présenté la salle de lecture, puis les magasins (6 km d'archivage !) soit 150.000 documents. Dix personnes y travaillent.

Elle bénéficie de 4 à 5 000 entrées de monographies par an. Et 1/6^e de ses fonds est en accès libre (dictionnaires, usuels et livres récents).

Elle contient 12 000 travaux universitaires : thèses (leur dépôt est obligatoire, et certaines peuvent être lues sous forme numérique sur le site <http://www.theses.fr>) et mémoires (considérés comme de simples 'devoirs', ils peuvent être déposés sous forme numérique dans la base DUMAS).

Elle reçoit beaucoup de dons et lorsqu'il y a des doublons parmi ceux-ci elle fait des échanges avec ses partenaires extérieurs.

Mme Clément nous a remis à chacun une fiche de présentation pour en garder mémoire.



À signaler parmi les collections susceptibles d'intéresser particulièrement notre Commission Recherches :

- le fonds d'environ 500 brochures Espeut : *Histoire sociale et religieuse de Provence*. Le chanoine Pierre Espeut (1887-1967), prêtre de l'Église de Marseille et archiviste diocésain. Ce fonds concerne l'histoire de la Provence et plus particulièrement sa composante religieuse. Il a été acquis par le *Centre d'études des sociétés méditerranéennes* (CESM) dirigé alors par Georges Duby et devenu depuis *Temps, Espaces, Langages, Europe Méridionale, Méditerranée* (TELEMME). Tous les amoureux et/ou historiens de Marseille se régaleront ! Rappelons à nos linguistes provençaux préférés que M. Dubois nous a signalé un document remarquable *Les statuts et coutumes de Provence* publié en 1642 par Jacques Morgues. Il s'agit d'un ouvrage de droit où les questions sont rédigées dans les termes du pays (provençal) tandis que les réponses le sont en français et en latin afin que l'ouvrage puisse être utilisé par d'autres parlements. Ils apprécieront de pouvoir ainsi perfectionner leurs dictionnaires personnels.
- Celle intitulée *Histoire de Provence* dont les ouvrages ont été numérisés dans le cadre d'un partenariat associant la *Bibliothèque nationale de France* (pôle associé Échanges en Méditerranée), la Médiathèque de la *MMSH*, le laboratoire Telemme et le Centre de conservation du livre d'Arles. Cette collection est le fruit de la numérisation d'une partie du fonds ancien de la *MMSH* et de ses brochures. Si l'essentiel provient de la collection Espeut qu'elle conserve, quelques ouvrages sont cependant issus d'autres bibliothèques spécialisées.

Une mine à étudier pour notre Commission Recherches.

Il a été question bien sûr de la **e-bibliothèque** accessible via Internet, elle vise à constituer des corpus électroniques (imprimés, manuscrits, archives, archives de la recherche, iconographie, archives multimédia) et à les rendre accessibles aux chercheurs et au large public. Elle est numérique et multilingue.

Elle valorise et diffuse le patrimoine scientifique et documentaire en sciences humaines et sociales sur la Méditerranée, avec la collaboration des laboratoires de la *MMSH* et en partenariat avec des centres de documentation et de recherche euro-méditerranéens.

Font également partie de la médiathèque :

- **l'iconothèque** : elle recueille et conserve des collections d'archives constituées par les chercheurs au cours de leurs travaux ; elle en assure l'accès, dans les limites définies avec les déposants. Ses documents sont multi-supports : photographies, vidéos, films, cartes, manuscrits, imprimés, fichiers. Au total, le

fonds iconographique regroupe plus de 80 000 documents et 2 100 cartes. Les fonds d'archives représentent environ 120 mètres linéaires.



- la **phonothèque** a pour vocation de réunir les enregistrements du patrimoine sonore qui ont valeur d'information ethnologique, linguistique, historique, musicologique ou littéraire sur l'aire méditerranéenne, documentant des champs peu couverts par les sources conventionnelles, ou les complétant par le point de vue des acteurs ou des témoins.
- Et enfin **plusieurs fonds déposés par des spécialistes**, dont :
 - fonds du Dr Elly sur les tziganes, et Fonds de Bruno Étienne, spécialiste de l'Algérie, de l'islam et de l'anthropologie du fait religieux ;
 - fonds Yves Bonnète (documents iconographiques sur l'ethnographie de la vie nomade dans les régions de Laghouat et de Ghardaïa (Algérie) entre 1953 et 1962 et sur les travaux menés dans les centres régionaux d'artisanat à la fin de la période coloniale).

Bibliothèque d'Antiquité d'Aix-en-Provence

Puis, surprise et cerise sur le gâteau, nous avons eu le plaisir de visiter **la bibliothèque d'Antiquité d'Aix** que nous a aimablement présentée Mme Fabienne Heullant.

Elle est financée par le Centre Camille Jullian – Histoire et archéologie de la Méditerranée et de l'Afrique et dans la mesure de leurs disponibilités, par certains départements de l'Université Aix-Marseille et d'autres laboratoires mixtes Université/CNRS.

L'originalité de cette bibliothèque – fréquentée par près de 400 inscrits – réside en particulier dans la richesse de sa documentation sur l'Antiquité africaine, la Gaule méridionale, la colonisation grecque en Occident ainsi que les textes classiques,

chrétiens et patristiques, rarement aussi complets en un même lieu. La quasi-totalité du fonds - aussi bien les 50 000 ouvrages, les 1 100 titres de périodiques et les 20 000 tirés-à part est en libre accès.

Ces spécificités font de la bibliothèque d'Antiquité d'Aix un outil de recherche très apprécié par la communauté des spécialistes de la protohistoire et de l'antiquité classique. Nos passionnés en la matière ne pourront qu'y trouver leur bonheur.

Nous avons chaleureusement remercié nos hôtes et pris des photos souvenirs. Merci à Florence et à Mme Clément qui en ont été les auteurs.



De gauche à droite : A. Goudal, B. Mellet, J. Cathala, G. Le Blanc, F. Perrot, F. Moze, M. Leinekugel, M. Roussel



Conférence de presse : projet restauration cloître Prieuré de Sainte-Victoire (F. MOZÉ)

Vendredi 20 mai, nous nous retrouvons dans la très belle salle des mariages de la mairie d'Aix-en-Provence pour une conférence de presse ayant deux objectifs.

Premier objectif : porter, via les médias, à la connaissance d'un public, le plus large possible, le projet de restauration du cloître du Prieuré de Sainte-Victoire. Deuxième objectif : attirer vers notre Association les partenaires nécessaires pour finaliser le financement des travaux.

Après présentation des membres de l'Association qui pilotent ce programme (Marc Leinekugel, président adjoint, coordinateur – Marc Dufleid, 1^{er} vice-président, responsable technique - Sauveur Mamo, trésorier adjoint, responsable financier), la conférence débute. Des remerciements sont adressés à la mairie d'Aix qui est toujours, et concrètement, une supportrice très active de notre Association. Madame Marie-Pierre Sicard-Desnuelle, adjointe au patrimoine, dans son allocution de bienvenue dit entre autres et en substance ceci :

Que serait Aix sans Sainte-Victoire et que serait Sainte-Victoire sans les Amis de Sainte-Victoire !

Bien que l'humilité soit dans les gènes de notre Association (s'il nous arrivait de la perdre, le Prieuré nous aiderait très rapidement à la retrouver !...), ce propos nous touche et nous encourage.

La structure de l'intervention est la suivante : carte d'identité de l'Association afin que l'auditoire ait les précisions nécessaires permettant de bien la connaître ; visite virtuelle du Prieuré pour situer physiquement où se situe le cloître ; passage en revue rapide de quelques réalisations majeures (porche d'entrée, chapelle, monastère, Brèche des moines et esplanade) qui aident à comprendre que le projet dudit cloître s'inscrit logiquement dans ce que fait l'Association depuis plus de 60 ans.

Enfin, présentation du projet. Concernant ce dernier, sont expliqués ses objectifs : restauration d'un bâtiment du 17^e, poursuite de la mise en valeur d'un patrimoine magnifique au sommet de la montagne Sainte-Victoire, mise à disposition du public d'outils pédagogiques et culturels. L'état d'avancement du dossier est décliné : obtention du permis de construire, signature d'une convention d'assistance dans le cadre de la maîtrise d'ouvrage, signature d'une convention de maîtrise d'œuvre, finalisation de l'avant-projet définitif et planning des travaux sur 2016 et 2017. Sont également portés à la connaissance de l'auditoire : le coût prévisionnel à ce jour de

l'opération (352 000 euros), la structure du financement et les noms des différents partenaires actuels techniques et financiers. Pour ces derniers sont vivement remerciés : la mairie de Vauvenargues, le Grand Site Sainte-Victoire, l'architecte Monsieur Jacques de Welle, les généreux donateurs privés, la *Fondation du Patrimoine*, la *Fondation d'Entreprise du Crédit Agricole*, la *Fondation Total*, la ville d'Aix et la *Communauté du Pays d'Aix*.

Profitant de l'occasion qui nous est offerte sont également présentés : le projet vitraux en cours de réalisation dans la chapelle, la cuvée du Prieuré qui est une opération lucrative dont les bénéfices sont investis dans le projet cloître et le dernier ouvrage de Jean Cathala *Un Bâtitteur sur Sainte-Victoire*.



Signature de la convention financière avec la Fondation d'Entreprise du Crédit Agricole Alpes Provence et France.

De gauche à droite : M. Leinekugel, B. Rouxel, F. Moze, M. Dufleid

Monsieur Jean-Claude Fourès, délégué départemental de la *Fondation du Patrimoine* et Monsieur Bernard Rouxel, de la *Fondation d'Entreprise du Crédit Agricole* et vice-président du conseil d'administration du Crédit Agricole Alpes Provence, interviennent pour expliquer les missions de leurs fondations respectives. Enfin, la convention financière (100 000 euros) avec le Crédit Agricole est signée solennellement.

Le 22 mai, un article pleine page de *La Provence* montre que notre objectif en termes de communication est atteint au-delà de nos espérances ! Espérons qu'il en sera de même pour les autres partenaires financiers que nous attendons !...

Lors du verre de l'amitié, Madame Maryse Joissains-Masini, maire d'Aix, nous a fait l'honneur et le plaisir de nous rendre visite. Devinez de quoi elle nous entretient ? De Sainte-Victoire, évidemment !



Maryse Joissains en conversation avec notre président



Activités 2017

**Les dates et lieux de nos activités (A.G., Roumavagi, Galette des Rois, etc.)
seront publiés ultérieurement**

Comité de rédaction :

Jean Cathala, Nicole Despinoy, Geneviève Le Blanc, Bruno Mellet,
Jean-Paul Michel, Francis Moze, Florence Perrot, Marc Roussel

Crédit photos :

Association Les Amis Sainte-Victoire
Photo 4^e couverture : Audrey Deleuze

Cotisation annuelle : minimum 15€, couple 25€

Permanence : le mercredi après-midi, le Ligourès, tél. 04.42.17.97.03

Siège social : Les Amis de Sainte-Victoire, maison de la vie associative,
le Ligourès, place Romée de Villeneuve, 13090 AIX EN PROVENCE

Site internet : <http://www.amisdesaintevictoire.asso.fr>

ISSN 2105-6854 – Les Amis de Sainte-Victoire, directeur de publication : Marc
Roussel. Dépôt légal juin 2016 - imprimé par Eco&Com 20 rue Jorgi Reboul

13015 MARSEILLE
EAN 977-21056854-008 37

Piou-Piou, la mascotte des bénévoles





Audrey Deleuze